

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
People's Democratic Republic of Algeria
The Minister of Higher Education and Scientific Research
ⵜⴰⴳⴷⴰⵢⵜ ⵏ ⵜⴰⵎⴳⴷⴰⵢⵜ ⵏ ⵜⴰⵎⴳⴷⴰⵢⵜ ⵏ ⵜⴰⵎⴳⴷⴰⵢⵜ ⵏ ⵜⴰⵎⴳⴷⴰⵢⵜ



Faculté des lettres et des langues
Département de français
Filière de français

**MEMOIRE DE FIN D'ETUDES POUR
L'OBTENTION DU DIPLOME DE MASTER EN SCIENCES DU LANGAGE**

THÈME :

**Le néologisme dans la presse écrite francophone en Algérie : Cas de la
chronique « Raina Raikoum » dans le journal le Quotidien d'Oran**

Présenté par :
OUNADJELA Nassima

❖ Sous la direction de:
M. BENAÏSSA Azzedine

❖ Jury :
M. BENMANSOUR Ryad
M. KHERBOUCHE Ghouti

Année universitaire : 2022-2023

Remerciement

Avant tout nous remercions Dieu qui nous a donné la force, le courage, la volonté et la patience.

Mes plus grands remerciements vont à Mon directeur de recherche Monsieur BANAISSA Azzedine, pour ces conseils et son encouragement tout au long de la réalisation du mémoire.

Je tiens également à remercier les membres du jury.

Je voudrais remercier aussi mes parents pour leur patience.

A mon mari Belarbi Mohammed El-Amin pour son soutien et d'être à mes côtés, et au plus beau cadeau que Dieu m'a offert mon cher fils YANIS.

A mes chers frères : Nazim et Réda.

Dédicace

Affectueusement, je dédie ce modeste travail à ma chère Maman qui m'a donné la force et m'a soutenue tout au long de mon cursus ainsi qu'à mon cher papa.

A ma chère famille que Dieu les bénisse et les garde pour moi.

A mes très chères amies qui étaient toujours présentes à mes côtés.

Introduction

Introduction

L'analyse du discours a nous permet d'étudier les différents aspects du langage, elle permet aussi de comprendre comment les mots, les phrases et les expressions sont utilisés pour transmettre des idées. L'analyse du discours est une méthode très utile pour les chercheurs qui cherchent à comprendre comment les gens communiquent.

Les sciences du langage est une discipline fascinante qui aide à mieux comprendre et à améliorer les propres compétences en communication.

Notre travail s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique menée dans le cadre d'une étude sur Le néologisme dans la presse écrite francophone en Algérie : cas de la chronique « Raina Raikoum » dans le journal Le Quotidien d'Oran. Pour cela nous opterons pour une étude quantitative et qualitative à visée compréhensive et descriptive.

L'Algérie est un pays qui se caractérise par un paysage sociolinguistique très complexe, cela est dû bien sûr à la coexistence de plusieurs langues exposées dans la société, par exemple : l'arabe et ses deux variantes : (arabe classique ou littéraire et arabe dialectal), Berbère ou tamazight ainsi le français (la langue des colonisateurs). La coexistence entre ces quatre langues a produit plusieurs phénomènes linguistiques, avec plusieurs révisions dans les dictionnaires de ces langues, dans lesquelles, notre travail de recherche sera une nouvelle étude.

La situation linguistique en Algérie est particulièrement importante, un climat qui fait du français une langue aux caractéristiques qui la distingue nettement du français standard, et dont son usage occupe une place importante dans tous les domaines que ce soit dans les administrations, les médias... etc., et aussi dans les domaines scientifiques et technique. etc.

La néologie est un phénomène linguistique qui affecte principalement le vocabulaire d'une langue comme une sorte d'innovation lexicale. Les néologismes montrent leur praticabilité en s'adaptant au changement social. Dans le monde de la presse écrite francophone en Algérie. Les journaux francophones ont assisté à une mutation de la langue et donc à l'émergence de nouvelles unités lexicales (néologismes).

Nous avons limité nos observations au domaine du journalisme écrit, où la langue, la créativité et les pratiques plurilingues sont particulièrement riches dans le discours

Introduction

journalistique, nous avons choisi le journal « Le Quotidien d'Oran ». Notre travail propose notamment de décrire les néologismes qui circulent dans ce discours médiatique, précisément dans les rubriques numériques.

La raison qui nous a poussé à choisir ce thème, réside dans le constat de l'usage des néologismes dans les médias écrits francophones, notamment dans les rubriques numériques. Ce constat nous a amené à nous interroger sur les formes et les procédés utilisés par les journalistes pour créer ces nouveaux mots et sur le plan personnel ce qui m'a motivé c'est la découverte du vocabulaire de la société algérienne à travers des articles rédigés par des journalistes algériens.

L'intérêt de notre recherche nous mène donc à formuler la problématique suivante : ***Pourquoi les journalistes utilisent-ils de néologisme ? Pourquoi trouve-t-on de mots nouveaux dans les textes d'actualité ?***

Pour répondre à cette problématique nous avons proposé quelques hypothèses :

- _ Les journalistes créeraient spontanément de nouvelles unités linguistiques.
- _ Chaque jour les Algériens apporteraient de nouvelles réalités de nouvelles informations. Le média le plus souvent utilisé pour le faire savoir est la presse écrite.
- _ Les journalistes voudraient créer leur style et se faire connaître dans leur domaine.

Notre objectif primordial a présenté la dynamique linguistique dans les journaux francophone, où coexistent des néologismes qui sont écrit par des journalistes algériens afin d'étudier cette nouvelle création de vocabulaire.

Notre recherche porte sur le journal « Le Quotidien d'Oran », précisément la chronique « Raina Raikoum ». Le corpus se compose de 52 néologismes (mots et expressions) relevés des articles journalistiques plus particulièrement les rubriques numériques.

Pour mener à bien notre recherche, nous diviserons travail en trois chapitres principaux : le premier chapitre sera consacré à la présentation de la situation sociolinguistique en l'Algérie. Nous aborderons ensuite la compréhension du journalisme écrit au contact de différentes langues en Algérie. Nous présentons la presse francophone Algérienne « Le Quotidien d'Oran » et la chronique « Raina Raikoum ».

Introduction

La fin de ce chapitre sera essentiellement sur la présentation de quelques notions théoriques qui ont une relation avec notre thème (néologie, néologisme, les processus de formation de la néologie, les emprunts, etc.). Le deuxième chapitre comportera la méthodologie de recherche. Nous décrirons les démarches entretenues de notre travail ainsi que le corpus. Dans le dernier chapitre est essentiellement pratique, dans lequel nous présentons l'analyse des données relative à notre travail en citant les approches quantitatives et qualitatives.

**Cadrage théorique : Concepts clés et néologisme
dans la presse algérienne**

Cadrage théorique

La sociolinguistique est cette branche de la linguistique qui étudie les différences et les changements dans les langues pour comprendre comment elles sont utilisées dans la vie réelle.

Selon Jean Dubois (1973 : 188) dans le dictionnaire linguistique : « la sociolinguistique est une partie de la linguistique dont le domaine se recoupe avec la sociologie du langage de la géographie linguistique et de la dialectologie ».

L'Algérie a une situation sociolinguistique riche en raison de l'existence de plusieurs langues, ce qui est le résultat de son histoire et de sa géographie.

Dans ce chapitre, nous nous intéressons au contexte sociolinguistique algérien et son paysage linguistique varié. Dans ce contexte nous allons traiter des phénomènes linguistiques résultant du contact linguistique, tels que : dans le monde de la néologie, notamment la presse francophone, aussi nous baserons sur les définitions et les généralités, les deux sont liés au concept et au développement de la néo-linguistique. Nous énumérons également les processus de formation de la néologie interne et externe ainsi que la nouvelle école du journalisme.

1. La situation linguistique et culturelle en Algérie

La situation linguistique de l'Algérie a toujours été perçue comme problématique, caractérisée par plusieurs langues qui font de la société algérienne une société multilingue. L'existence de ces langues rend cette situation très compliquée comme a constaté S. ABDELHAMID (2002 : 35) : « le problème qui se en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme, mais peut être envisagé comme un phénomène de plurilinguisme ».

En fait, cette complexité de l'environnement linguistique algérien est remontée à son histoire.

Selon BOYER (1996 : 26) « l'expression politique linguistique est souvent employée en relation avec celle planification linguistique (...), tantôt elle permet de distinguer deux 3niveaux de l'action politique sur la langue en usage dans une société donné. ».

Cadrage théorique

En Algérie, la communauté linguistique est composée de différentes langues, chacune véhiculant sa culture.

2. Les langues présentes en Algérie

La situation linguistique dans la société algérienne est très riche et diversifiée, avec plusieurs langues en contact, surtout trois : L'arabe avec deux variantes (classique et dialectique), tamazight et français (la langue des colons). Cette situation permet de distinguer les langages suivants.

2.1. Les langues officielles

Il existe deux langues dans la société algérienne : la langue arabe classique, et la langue berbère (tamazight). L'arabe est la langue nationale et officielle depuis l'indépendance. Il y'a deux types d'arabe en Algérie : l'arabe classique et l'arabe dialectal. Également ajouté le berbère comme langue officielle et nationale. La langue Tamazight a les variations suivantes : le Kabyle, le chaoui, le M'Zab et le Targui.

a. La langue arabe :

L'arabe est la langue officielle parlée en Algérie :

- **La langue classique**

La langue arabe classique est considérée comme langue première en Algérie, elle est précieuse à l'éducation et dans les gouvernements et toutes les institutions de l'Etat.

- **L'arabe dialectale**

Une langue arabe ou dialectal populaire est l'arabe algérien (Darija), utilisé dans la communication quotidienne. Elle est utilisée dans le discours informel. L'utilisation populaire de l'arabe est considérée comme essentielle. Il est algérien car il est utilisé par la majorité des algériens. L'arabe algérien ou le darija est la langue maternelle parlée par 90% des Algériens C'est un dialecte appartenant au groupe arabe maghrébin.

Cadrage théorique

b. La langue tamazight :

Le kabyle est la langue nationale et officielle de l'Algérie depuis 2002 par un décret présidentiel après l'amendement de la constitution. Enseigné dans les écoles pendant plus de 10 ans, il existe plusieurs dialectes de tamazight : le kabyle, le Chaoui, le m'Zab, le targui

2.2. Les langues étrangères

Les langues étrangères sont considérées comme langue seconde

- **La langue française**

L'histoire de la présence de la langue française en Algérie commence en 1830. Cette langue est devenue la langue dominante et officielle en Algérie. Dès 1962, deux catégories d'intellectuels forment le champ culturel algérien « arabophones et francophones ».

GILBERT GRANDGUILLAUME (1983 : 12) dit : « dès le début de la colonisation, soit 1830 pour l'Algérie, 1881 pour la Tunisie et 1912 pour le Maroc, le français est devenu la seule langue officielle au Maghreb ».

L'Algérie utilise le français comme langue étrangère. L'usage et la présence de cette langue dans la société algérienne est important. Le français est appliqué au système éducatif dans lequel il est enseigné obligatoire dès la troisième année du primaire.

La société algérienne est majoritairement francophone. L'Algérie est le deuxième pays francophone après la France.

- **La langue anglaise**

L'anglais compte comme deuxième langue étrangère dans le système éducatif algérien.

- **Les autres langues étrangères**

Les autres langues étrangères enseigné dans les écoles privées sont : l'espagnol, le russe et l'allemand.

Cadrage théorique

3. Les particularités du français Algérien

Il y'a plusieurs langues en Algérie, ce qui rend difficile l'utilisation de la langue française. Les gens ont besoin de créer de nouveaux mots pour s'adapter à cette situation. Les pratiques langagières montrent des atteintes au code des langues, qu'elles soient écrites ou parlées.

Le français utilisé dans la vie quotidienne des Algériens est teinté de différentes variétés en présence qui visent à donner à cette langue, selon DERRADJI Y, « un aspect national algérien et signifiant un refus de la réduire à une langue étrangère ».

Les années 1990 restent une période importante dans l'histoire de la presse algérienne, qui a connu un envol rapide et occupé une place importante dans la société algérienne. Il devient le support privilégié de la communication politique et sociale.

L'État algérien a introduit une nouvelle directive permettant la privatisation des publications écrites dans le secteur des médias algériens telles que Liberté, El Watan, Info soir et Le Quotidien D'Oran...etc.

L'imprimerie française algérienne a connu des mutations à plusieurs niveaux. Au niveau linguistique, l'hétérogénéité du lectorat algérien est préservée dans les éditions bilingues en arabe et en français.

4. La presse écrite francophone en Algérie

La presse écrite et les médias en Algérie connaissent un développement indiscutable ces dix dernières années, ils représentent de plus en plus un support essentiel de la communication sociales et culturelle. La presse écrite c'est l'ensemble des moyens de diffusion des informations écrites. L'utilisation de mot presse à l'origine du sens imprimerie.

Patrick CHARAUDEAU (2016), donne une définition de la presse écrite : « la presse est essentiellement une aire scripturale, faite de mots, de graphiques, de dessins et parfois d'images fixes, sur un support papier. Cet ensemble inscrit ce média dans une tradition d'écriture qui se caractérise par : un rapport distancié entre celui écrit et celui lit. ».

Cadrage théorique

D'après Christian Souriau (1970 : 371), la presse écrite algérienne existait déjà durant la phase coloniale, elle était produite par des indigènes mais d'une maîtrise clandestine. L'indépendance a donné la naissance à quelques titres. Ces journaux ont vu le jour avec la nationalisation de la presse écrite.

5. Les définitions et les généralités

Nous présentons des définitions et des généralités théoriques qui ont une avec notre thème :

5.1. La néologie

C'est la naissance d'un nouveau vocabulaire qui actualise et enrichit la langue. Elle définit par le système du néo-morphisme et de la formation des mots. D'après Christiane MARCELLESI (1974 : 95), « la néologie est la production des unités lexicales nouvelles, soit par l'apparition d'une forme nouvelle, soit par apparition d'un sens nouveau à partir d'un même signifiant. ».

La néologie lexicale c'est l'innovation d'une unité nouvelle et des concepts lexicaux nouveaux à partir d'une autre unité déjà existante. Elle est un concept de nouveauté qu'étude les unités lexicales et s'intéresse au domaine lexicologique. D'après Jean-François SABLAYROLLE (2000 : 131) : « la néologie intéresse la Lexicologie en général, mais elle ne constitue pas une partie de ses préoccupations Infime de surcroit ; si on fie la faible proportion des pages que J.R y consacre dans son précis de lexicologie française 1977 ».

La néologie est un mécanisme créatif qui fixe constamment les contenus du dictionnaire. Jean Dubois (2000 : 16) dans le dictionnaire linguistique la définit comme : « le processus permettent la création de nouvelles unités lexicales. ».

Le mot néologie attire son étymologie vient du grec pour l'adjectif néo, signifiant « nouveau », et utilisé pour représenter la "langue ». La néologie est l'opération de création de nouvelles formes linguistiques à partir des règles déjà définies par le système de langue, d'après Jean Louis GULBERT (1972), qui définit la néologie tel que : « la possibilité de création de nouvelles unités lexicales en vertes des règles de productions inclus dans le système lexical ».

Cadrage théorique

5.2. Le néologisme

C'est un nouveau mot pour le processus par lequel le lexique d'une langue est créé.

Le langage s'enrichit en générant des changements morphologiques. D'après Larousse, le néologisme signifie : « tout mot de création récente où emprunté depuis peu à une autre langue ou toute acception nouvelle donnée à un mot ou à une expression qui existait déjà dans la langue ».

Un néologisme est un mot nouveau qui apparaît dans le vocabulaire d'une langue ; construit par dérivation, composition, siglaison...etc. le dictionnaire de linguistique et de science du langage accorde aussi une définition au néologisme : « une unité lexicale fonctionnant dans un domaine de communication déterminé et qui n'était pas réalisé antérieurement. ». (1994 : 233)

5.3. L'évolution de la néologie

Le terme néologisme vient du grec et est associé à « néo » qui signifie aussi nouveau. Un "logo" qui représente un discours ou un mot. Premier témoignage de mots néologisme remonte à 1735 dans les fables. Selon le petit Robert 1988, le nom néologisme vient après son adjectif néologique a eu un sens favorable : « emploi des nouveaux mots dans la langue afin de l'enrichir ».

Avec l'évolution de la société, il est nécessaire de créer de nouveaux mots. La création repose sur différents processus identifiés sous la forme suivante : processus tels que la dérivation, la composition et l'emprunt ... etc. Les différentes cultures et origines de la société algérienne éthiques diffèrent dans son usage de la langue française. La langue évolue rapidement à mesure que les lecteurs pratiquent de nouveaux mots basés sur des données sociales.

6. Les processus de formation de la néologie interne

a. La néologie de forme :

Le néologisme formel est le procédé d'introduction de nouveaux mots dans une langue. C'est aussi la formation d'un nouveau vocabulaire à partir de la nouveauté morphologique.

Cadrage théorique

C'est tout simplement créer de nouveaux signes en associant de nouveaux signifiés à de nouveaux signifiants. Un néologisme de forme est un mot nouveau dans le sens où il n'existait pas : mot inventé. Un nouveau mot est "créé en ajoutant un élément non autonome à un mot ou à une base existante. Une composition ou un changement, c'est la siglaison".

Les néologismes de forme dérivent donc probablement d'unités lexicales nouvellement formées, d'un type appelé formation primitive. C'est-à-dire des termes inventés de toutes pièces par leurs auteurs qui ne l'exigent pas dans des termes déjà connus. C'est tout le processus de la morphologie lexicale. Dérivation, synthèse, abréviation.

- **La dérivation**

La dérivation se définit en linguistique générale comme la procédure de formation de mots par combinaison d'un élément lexical. Selon Marie-Françoise MORTUREUX (2001 : 188) la dérivation est définie tel que : « un procédé de formation construits par affixation ou composition ».

En effet, La dérivation est la formation d'une unité lexicale à partir de la combinaison d'un affixe et d'une base. Ceci est défini comme le processus de formation du vocabulaire. Voir deux formats : préfixe et suffixe.

Désigne l'ajout d'un affixe (suffixe ou préfixe) pour former un mot :

-La suffixation : ajout d'un affixe sur les bords de la base : Base + -suffixe.

-La préfixation : ajout d'un affixe devant la base : Préfixe + base.

- **La composition**

La composition est une opération simple qui construit un mot à partir de deux entités autonomes. Certains mots sont formés par composition : une combinaison de deux mots qui existent déjà.

C'est une façon de combiner et de résoudre deux éléments de langage pour former des éléments plus complexes.

Cadrage théorique

C'est aussi une juxtaposition de deux ou plusieurs éléments qui peuvent servir de base à la dérivation, dont chacun existe déjà dans la langue. En d'autres termes, la synthèse est l'arrangement des lettres pour former un nouveau vocabulaire. Il existe des essais populaires, des essais d'étude et des essais hybrides.

-Composition populaire : C'est une juxtaposition de deux ou plusieurs entités qui peuvent exister dans un état autonome. C'est une combinaison de deux mots, séparés par un trait d'union ou non.

-Composition savante : Se compose d'éléments grecs et latins. Le point de vue de GULBERT sur ce processus est de savoir comment les éléments fonctionnent.

- **La siglaison et l'acronymie**

Pour ce faire, il réduit un ensemble de mots à des initiales et fait correspondre les initiales des mots qui composent cet ensemble. L'initialisation consiste à réduire un terme composé à la suite de caractères initiaux de ses termes constitutifs. Les acronymes sont un facteur économique dans la langue car plusieurs morphèmes peuvent être représentés par une seule lettre. Selon Jean-François SABLAYROLLES (ibid. : 215) la siglaison : « c'est une lexie composée de plusieurs lexies ».

Un acronyme est une série de lettres initiales qui se prononcent comme un mot normal. Ça signifie : action d'abrégé une série de mots en ne laissant que la première lettre.

- **L'abréviation**

C'est Comment utiliser des symboles au lieu de mots. Du latin « brevis » c'est l'acte de raccourcir les mots au groupe de lettres approprié. Pas de mots prononcés.

Les abréviations ont des abréviations synonymes. C'est un mot abrégé. Une contraction d'un mot à cette phrase est représentée par une lettre ou un groupe de lettres dérivées de ce mot.

Bien que l'abréviation consiste en ; une suppression plus au moins importante. D'après Jean DUBOIS (1994 : 01) dans le dictionnaire linguistique définit l'abréviation comme étant : « toute représentation d'une unité ou d'une suite des unités par une partie de cette unité ou de cette suite d'unités est une abréviation. ».

Cadrage théorique

Une abréviation est la suppression de lettres d'un mot dans un but précis. Économisez de l'espace, du temps et de l'énergie.

- **La troncation**

Consiste à supprimer une à plusieurs syllabes au début ou à la fin d'un mot. Nous avons deux types de troncation : l'apocope c'est une abréviation au début de mot et l'aphérèse c'est une abréviation à la fin d'un mot. La troncation est le processus d'abréviation en supprimant une ou plusieurs syllabes.

- **Les mots valises**

C'est une combinaison, une fusion de deux mots au moins qui existent déjà dans la langue, aussi ce sont des mots composés d'éléments découpés dans deux mots.

b. La néologie de sens

C'est la création de nouveaux mots basés sur de nouveaux concepts liés aux dénominations existantes. Également c'est l'établissement d'une relation avec une nouvelle réalité.

Les néologismes sémantiques peuvent être des métaphores, des métonymies ou des transformations, et leur caractéristique est que de nouveaux signifiants se rapportent à des signifiants existants.

Selon Guilbert (ibid. : 276) la néologie sémantique est : « l'apparition d'un signifiant nouvelle dans le cadre d'un même segment phonologique ».

- **La métaphore**

C'est un type de figure de style met en relation deux termes (un comparé et un comparant) mais sans outil de comparaison.

Selon le dictionnaire des sciences du langage de Frank Neveu (2004 : 190), la métaphore vient : « du grec métaphore, transposition. La rhétorique classique définit la métaphore comme un trope par ressemblance consistant comme le dit fontenier : à représenter une idée sous le

Cadrage théorique

signe d'une autre idée plus frappante ; ou plus connue, qui d'ailleurs ne tient à la première par aucun autre lien que celui d'une certaine conformité ou analogie. ».

- **La métonymie**

Consiste à remplacer un mot par un autre mot proche et ayant un lien logique avec le premier.

Pour Franck Neveu (ibid. : 191), la métonymie vient : « du latin metonymia, dénomination, à partir d'un mot grec de même sens formé de méta, exprime le changement, et onoma, nom. La métonymie est un trope par correspondance, caractérisé par la substitution d'un terme à un autre, sur la base d'un rapport de contiguïté entre les référents dénotés ».

7. Les processus de formation de la néologie externe

a. La néologie par l'emprunt

C'est le processus de construction du vocabulaire que les journalistes doivent nommer, définir et expliquer dans la réalité française. Emprunter signifie donc prendre un mot d'une autre langue et l'incorporer dans votre dictionnaire.

Elle consiste à transférer un mot qui existe dans une langue vers une autre langue « adopter intégralement ou partiellement une unité linguistique d'une autre langue ». (NEHARI Fayçal, 2017).

D'après la définition donnée par J. DEBOIS (1994 : 177) dans le dictionnaire linguistique comme étant : « il y a l'emprunt linguistique quand parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existe précédemment dans un parler B, et que A ne possède pas l'unité ou le trait sont eux même appelés emprunt ».

L'emprunt est l'une des unités dont disposent les locuteurs.

- **L'emprunt lexical**

C'est le processus de consolidation lexicale qui permet la modernisation et la diversité du vocabulaire d'une langue, quels que soient son origine, son statut ou sa valeur.

C'est l'apparition de mots d'emprunt d'une langue source dans le système linguistique d'une autre langue.

Cadrage théorique

C'est une forme d'expression qu'une communauté linguistique reçoit d'une autre.

- **L'emprunt intégral**

C'est l'emprunt de forme ou de sens sans adaptation ou avec une adaptation minimale à la langue d'emprunt. Autrement dit, emprunter des mots en essayant de les faire rentrer dans le format et la structure de la langue d'accueil pour que l'aspect langue étrangère soit complètement effacé.

- **L'emprunt hybride**

C'est le fait que la forme n'emprunte que partiellement le sens emprunté. Un emprunt hybride se compose de deux parties, l'une appartenant à la première langue et l'autre à la deuxième langue.

- **Le xénisme**

Selon Frank Neveu (2004 : 305), ce terme vient : « Du grec xénons d'emprunt d'un mot à une langue étrangère. On appelle parfois xénisme la première étape du processus d'emprunt d'un mot à une langue étrangère. Ainsi, dans les années 1960. ». Le xénisme est donc l'introduction d'un mot étranger dans une langue donnée sans en altérer l'orthographe, sans utiliser le genre ou le signe numérique de la langue d'accueil.

- **Le calque**

C'est le processus de formation lexicale et fait référence à la traduction sémantique des emprunts par transposition littérale dans la langue d'accueil. Il existe deux types de calque : formel et sémantique.

8. Néologisme journalistique

La néologie journalistique selon MAINGUENEAU, D (1996 : 36), est une « discipline qui, au lieu de procéder à une analyse linguistique du texte en lui-même ou à une analyse sociologique ou psychologique de son contexte vise à articuler son énonciation sur un certain lieu sociale ».

Cadrage théorique

Pour conclure, notre objectif dans ce chapitre est de vous donner des informations sur la façon dont les gens en Algérie parlent et les langues qui utilisent. Nous allons également vous parler de la culture algérienne et la façon dont elle est liée à la langue. Dans la première partie, nous avons rassemblé toutes les informations importantes sur la situation sociolinguistique en Algérie, en mettant l'accent sur le statut des médias et de la presse écrite en français. Dans la deuxième partie, nous avons mis en évidence le fait que la création lexicale est facilement observable dans l'écriture journalistique, et que la presse écrite est le terrain privilégié de l'innovation et de la création lexicale. En effet, l'innovation linguistique dans le domaine journalistique se manifeste principalement au niveau du lexique, grâce à divers procédés de formation de la néologie interne et externe.

**Cadrage méthodologique : collecte du
corpus et outils d'analyse du néologisme
dans la rubrique « Raina Raikoum ».
Quotidien d'Oran**

Cadrage méthodologique

Dans ce deuxième chapitre nous allons entamer la méthodologie de collecte des données en présentant notre corpus pendant le mois d'avril 2023, pour bien mener notre recherche nous allons utiliser deux différentes méthodes qualitative et quantitative.

1. L'approche méthodologique

Pour mener à bien notre étude nous avons opté pour l'approche lexico-sémantique à la fois quantitative et qualitative qui se complètent.

- **L'approche lexico-sémantique**

Une approche lexico-sémantique est une méthode d'analyse linguistique qui se concentre sur les relations entre les mots, leurs significations et le contexte de leur utilisation. Cette approche est basée sur l'hypothèse que la signification d'un mot est déterminée par son contexte et sa relation avec d'autres mots, plutôt que par une définition isolée.

Une approche sémantique lexicale utilise des outils et des techniques spécifiques pour étudier les mots et leurs significations.

- **Méthode quantitative**

La méthode quantitative peut également être utilisée pour l'analyse des néologismes et pour collecter un grand nombre de néologisme. Cela aussi nous permet d'identifier le taux de néologisme et l'usage de l'emprunt dans le discours journalistique algérien.

- **Méthode qualitative**

Les méthodes qualitatives peuvent être une approche appropriée pour collecter de nouveaux mots dans la presse écrite. Ainsi que diversifier les différents procédés néologiques.

2. Choix et Collecte du corpus

Avant de commencer notre recherche, nous avons consulté le site Google pour sélectionner un journal algérien francophone. Nous avons remarqué le journal « Info Soir », mais lors de la recherche des néologismes, ce dernier n'a pas répondu à nos attentes. Nous avons donc opté pour « Le Quotidien D'Oran » pour poursuivre notre

Cadrage méthodologique

recherche. Après cela, nous avons choisi de concentrer notre analyse sur la chronique « Raina Raikoum » du mois d'avril 2023, nous obtenons ainsi plus qu'assez d'informations pour commencer à travailler.

Après beaucoup d'efforts et de patience pour valider notre sélection de journaux, nous avons commencé à collecter les nouveaux mots utilisés dans la chronique « Raina Raikoum ».

Tout d'abord, nous avons rassemblé 11 journaux pour avril 2023, découpé toutes les parties de la colonne de la chronique et extrait tous les nouveaux mots et expressions. Ces expressions et termes ont ensuite été classés et triés par date de publication. Nous effectuons ensuite une analyse approfondie d'un échantillon des néologismes et d'emprunts recensés dans cette revue et les analysons à l'aide des différents néologismes et emprunts mentionnés dans la partie théorique.

Le déroulement pour la collecte des néologismes dans la presse écrite peut se décomposer en plusieurs étapes :

- Le choix de la presse écrite à étudier.
- Choix de la chronique à étudier.
- La sélection de la période à étudier.
- La collecte des articles pertinents.
- La lecture attentive de la chronique sélectionnée, pour repérer les néologismes et les contextualiser.
- La constitution d'un corpus de néologismes, avec leur définition, leur source, leur date d'apparition, leur fréquence...etc.
- L'analyse quantitative et qualitative des néologismes, en les regroupant par thématique, en étudiant leur diffusion dans la langue et dans la société.
- La diffusion des résultats de l'enquête.

Cadrage méthodologique

3. Description du corpus

3.1. Le Quotidien d'Oran

Le premier numéro est paru le 14 décembre 1994. Fondé par un groupe de citoyens, sa nature juridique est particulière. Société par actions, ses actionnaires sont au nombre de 87 détenteurs chacun d'une à dix actions.

Le Quotidien d'Oran est l'un des rares titres de presse en Algérie à disposer de sa propre imprimerie.

Le Quotidien d'Oran est un quotidien généraliste qui traite aussi bien de politique intérieure que de sport, de culture ou d'actualité internationale. Toutefois, il consacre une place particulière à l'actualité de la ville d'Oran et de sa région. Parmi les rubriques phares du journal, citons :

- Raina Raikoum (qui veut dire "Notre opinion, votre opinion") : chronique de Kamel Daoud.
- Les pages Proximité qui présente l'actualité d'Oran et de l'ouest algérien en général.
- L'éditorial en dernière page du journal.

En outre, le Quotidien d'Oran est connu pour ses pages réservées au débat et à l'analyse (notamment dans l'édition du jeudi). Cela lui donne la réputation d'un quotidien sérieux et prisé par les élites algériennes.



Fig. 01 : Logo du journal Le Quotidien d'Oran

3.2. Présentation de La chronique Raia Raikoum

Raina Raikoum c'est bien le nom de notre chronique étudiée. Ce titre est tiré de l'expression arabe dialectale algérienne qu'on peut traduire en français "notre opinion et votre opinion" le mot raï veut dire opinion en arabe. Ce chronique aborde des différents sujets dans des différents domaines : politique, sport, culture, économique...etc.

Les chroniques apparaissent sur deux colonnes et sont en italique sur la troisième page du quotidien. La chronique Raina Raikoum, durant la durée étudiée, est écrite par un nombre important de chroniqueurs, comme Kamel Daoud, El Houari Dilmi, Yazid Alillat, Moncef Wafi, Oualid Ammar, Aïssa Hireche et El-Yazid Dib.



The image shows a page from a newspaper with the title "Raina Raikoum" in a stylized font. Below the title is the author's name "El yazid Dib". The main title of the article is "Le temps des oignons". The text is written in italics and is arranged in two columns. The first column starts with a large letter 'D' and discusses the current state of onions and the market. The second column continues the text, discussing the market's complexity and the author's perspective on the situation.

Raina Raikoum
El yazid Dib

Le temps des oignons

Dans le temps, l'on se berçait aux douceurs du temps des cerises. On le fait, aujourd'hui autrement, car le temps est au temps des oignons. Nous pivotons dans une corbeille à moitié pleine le long des étals inabordables. Si un légume ordinaire court et jette ses fantasmes et fait soupirer la ménagère, l'autre sourit en faisant pleurer. Ainsi, c'est au tour de ces cageots d'observer le regard passif des clients et semblent les prendre en toute dérision. L'œil ne tombe à priori que sur le chiffre d'un écriteau avant de ne s'évaporer dans le tracasserie des autres produits. L'on ne regarde plus ni la qualité, ni la fraîcheur tant celles-ci sont en flammes, tant leur abord reste otage de combien ça coûte. Parfois, l'on ne pose plus de telles questions, l'on passe et parfois l'on repasse tout en zeytant ou un fruit défendu ou un légume anobli. La banane qui se suspend en l'air et qui tente d'assurer un écart dans son envol, à tout autre fruit qui aurait frôlé un certain égalitarisme bien orchestré par un oignon devenu, en ces temps acides un monarque intouchable. Le problème n'est ni une question de semence ni une autre de rareté. Tout simplement, une affaire de spéculation. L'avidité a gagné sans raison le cœur de l'on ne sait qui, du producteur, du grossiste ou du détaillant ? Il y a aussi ce parasite du circuit commercial qu'est l'entrepôtier, le stockeur ou le proprio de chambres froides clandestines. La justice est à saluer pour les lourdes peines infligées. Encore que ça reste apparemment peu dissuasif. Que fai-

re face à cet oignon qui pue et que la saveur de la marmite désire ardemment ? Elle peut s'en passer des cuisses de poulet ou du jarret de bœuf car un cube de Jambo en donne du goût, mais de cet oignon-là, le zapper devient un casse-tête de potager, une problématique de haute complexité culinaire. La folie s'est emparée de tout. Pourvu qu'elle n'atteigne pas la mie du pain ou la poudre de lait. Le marché n'est plus un espace de satisfaction facile de tout besoin vital. Il est devenu pour beaucoup, presque un abattoir, un autel de sacrifice où l'on y va juste pour un scalpel ou un dépeçage obligatoire dans un sens et volontaire dans l'autre. Les gens ont peur de ce marché incendiaire, de ces emplettes déchirant davantage les poches trouées et vidant de jour en jour celles qui résistent encore. Est-ce cela la loi implacable de l'offre et de la demande ? Est-ce cela le concept d'un État social ? Est-ce cela l'harmonie théorique salaire/prix ? Est-ce cela la vertu de religieux qui prônent aux premiers rangs gratitude et mansuétude ? Est-ce cela une société d'entraide. De ce temps-là, on en est assez loin où l'oignon ne faisait pleurer que des femmes en cuisine. Il le fait maintenant pour les hommes et les femmes. Il trône aux hauteurs de l'indispensable et se pavane dans les caissons du luxe. C'est l'ère où le gâteau n'a plus besoin d'une cerise mais d'un pauvre et orgueilleux oignon. Heureusement que c'est cyclique, l'on a bien connu de telles situations et tout s'arrangera lorsque chacun n'aura qu'à s'occuper de ses oignons.

Fig. 02 : exemple de la chronique Raina Raikoum

Cadrage méthodologique

4. Présentation du corpus

Nous avons consulté 11 journaux de « Quotidien d'Oran » pour collecter des nouveaux mots (des néologismes) de notre corpus, nous avons trouvé 52 nouvelles unités lexicales durant le mois d'avril.

- Tableau des néologismes collectés : Les lexies de néologie sélectionnée sont présentées selon leurs procédés de formation comme suit :

Tableau I : la liste des néologismes collectés

La date	Article	Néologismes collectés	Origine
12/04/2023	L'art de vivre en société	-El adab -we are in the same boat -el khobz wel ma w rasif e sma	-Arabe classique -Anglais -Arabe dialectale
15/04/2023	Complot (s) ?!	-L'AIBA -fuite en avant -Le ring -La hogra	-Français -Français -Hybride -Hybride
16/04/2023	L'indifférence sensible	-l'indifférence sensible	-Français
17/04/2023	Le sourdingue	-Khamssa mleyene -Tesmaa khir men bekri -De brouhaha -Et' rach wela ehbal ! -Gouliyerham waldik	-Arabe dialectale -Arabe dialectale -Hybride -Arabe dialectale -Arabe dialectale
19/04/2023	Un remède contre la mort...	-la grande faucheuse	-Français

Cadrage méthodologique

		-ne pose plus de lapin à personne -le parfum de paris -intello -chipa-moi -cheptel -un chewiya -les villa-geois	-Français -Français -Français -Français -kabyle -Hybride -Français
23/04/2023	Culture : « place aux jeunes » (!?)	-CV -le béni-oui-ouisme -affairisme -ben'amisme -la nouvelle Algérie -fruit des cerveaux	-Anglais -Hybride -Français -Hybride -Français -Français
24/04/2023	Les trois périodes de la vie	-business	-Anglais
25/04/2023	Le temps des oignons	-le temps des oignons -zyeutant -un légume anobli -temps acides -monarque intouchable -le caisson de luxe	-Français -Français -français -Français -Français -Français
26/04/2023	Le sacré et le sacrilège	-froufrou -sixties -mentalité clando -loosers -flouze	-Arabe dialectale -Anglais -Français -Anglais -Arabe classique

Cadrage méthodologique

29/04/2023	Corruption : la lutte (doit) continue(r) !	-moult-fois -booster -jornan el gosto -kahwet el gosto -el batha -edamma -ramdhan -iberrad guelbou -les tabous	-Français -Anglais -Arabe dialectale -Arabe dialectale -Arabe dialectale -Arabe dialectale -Arabe classique -Arabe dialectale -Français
30/04/2023	Souvenirs et datations	-aam typhus -aam jafaf -aam el boune -aam jerad -aam lcholéra -aam el guirra	-Hybride -Arabe dialectale -Arabe dialectale -Arabe dialectale -Arabe dialectale -Arabe dialectale

La méthode de notre recherche vise à recueillir de nouveaux mots de la presse écrite. Pour ce faire, nous avons utilisé une méthode mixte combinant à la fois des approches qualitatives et quantitatives. Nous avons collecté les 11 journaux du mois d'avril 2023 en sélectionnant une rubrique spécifique. Nous avons ensuite extrait toutes les nouvelles phrases et expressions et les avons classées par date de publication. Nous avons également utilisé des outils de recherche tels que des bases de données en ligne et des dictionnaires spécialisés pour identifier de nouveaux mots. Cette méthode nous a permis d'obtenir une liste complète et organisée de nouveaux mots et expressions utilisés dans la presse écrite.

La presse écrite Comme nous l'avons déjà mentionné, c'est une source importante de collecte de mots nouveaux dont nous avons emprunté tous les néologismes collectés pour cette étude.

Nous avons emprunté 52 néologismes du journal « Le Quotidien d'Oran », et plus précisément la chronique « Raina Raikoum » pour le mois d'avril 2023.

Cadrage méthodologique

Pour conclure, la collecte de néologismes dans les médias est une tâche importante pour les chercheurs et les linguistes car elle nous aide à comprendre l'évolution de la langue et le changement socioculturel. Dans tous les cas, il est important d'utiliser des outils d'investigation appropriés et de bien définir le terrain de l'enquête pour assurer la validité des résultats

**Chapitre pratique : analyse du néologisme
et interprétation des résultats dans la presse
algérienne**

Chapitre pratique

Ce chapitre est consacré à l'analyse du corpus. Un mot inventé recueilli dans la section numérique du journal « Le Quotidien D'Oran » dans la chronique « Raïna Raïkoum » le mois d'avril 2023. Tout d'abord, nous allons présenter notre corpus, poursuivre l'analyse selon la méthode d'apprentissage utilisée dans la construction du corpus en identifiant les néologismes internes et externes.

Pour mener l'analyse au niveau grammatical, c'est-à-dire les structures (genre, nombre, mode, temps) qui forment les mots nouvellement créés, nous présentons d'abord une liste de néologismes et d'emprunts. Mais cela inclut également l'analyse sémantique des mots inventés que les journalistes utilisent pour identifier leur sens dans les articles.

1. L'analyse quantitative des néologismes

Après une recherche détaillée de nouveaux mots dans le journal, nous avons pu classer ces néologismes en vingt-deux néologismes internes et trente néologismes externes

- La liste des néologismes collectés selon leurs procédés de formation « externe et interne » (Nehari.F : 2017) : les lexies néologiques relevées sont présentées comme suit :

Tableau II : la liste des néologismes collectés selon leurs procédés.

Néologismes interne	Néologismes externe
L'AIBA	El adab
Fruit de cerveaux	We are in the same boat
L'indifférence sensible	El khobz wel ma w rasif e sma
La grande faucheuse	Le ring
Ne pose plus de lapin à personne	Khemsa mlayen
Le parfum de paris	Tesmae khir men bekri
Intello	Et'rach wela ehbal !
Chipa-moi	Gouli yerham waldik
De brouhaha	Un chewiya
C.V	Le beni'oui-ouisme
Affairisme	Le ben'amisme

Chapitre pratique

La nouvelle Algérie	Business
Fruit des cerveaux	Froufrou
Le temps des oignons	Sixties
Zyeutant	Loosers
Légume anobli	Flouze
Temps acides	Cheptel
Monarque intouchable	Booster
Le caisson de luxe	Jornan el gosto
Mentalité clando	Kahwet el gosto
Moult-fois	El batha
Les villa-geois	Edamma
	Ramadhan
	Iberrad guelbou
	Aam typhus
	Aam el boune
	Aam jafaf
	Aam jrad
	Aam el guirra
	Aam lcholéra

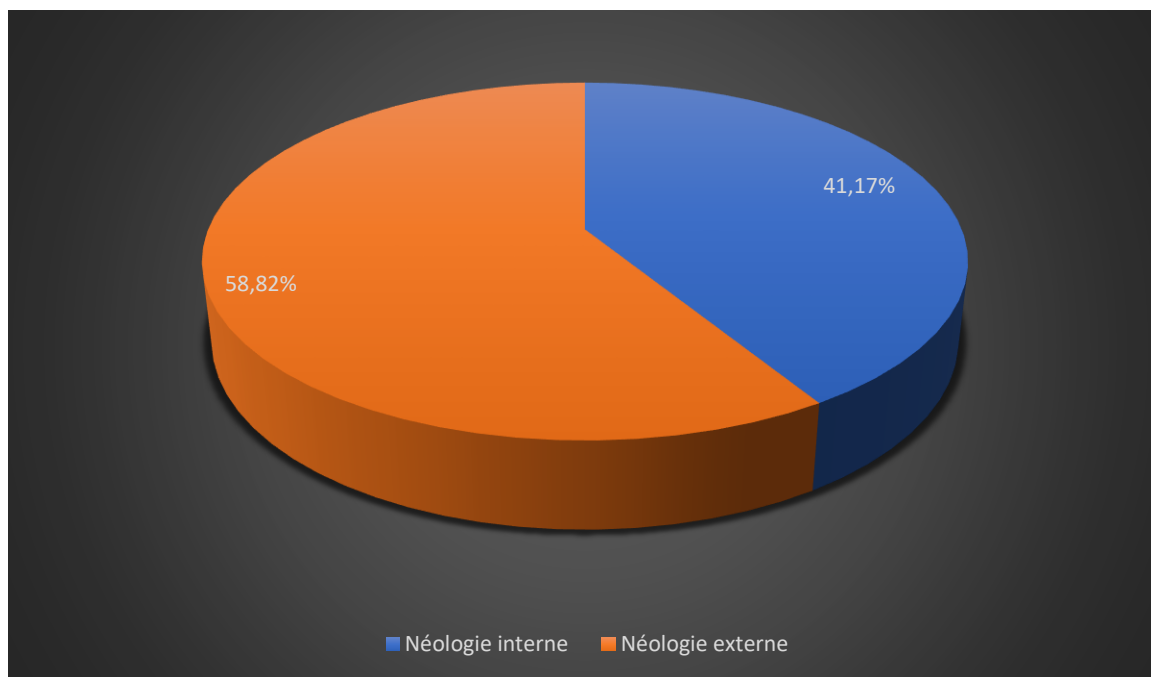


Fig. 03 : Graphique de la classification de processus interne et externe.

Ce graphique nous montre que les néologismes de processus de la formation externe est plus élevé avec 58.82% que les néologismes interne avec un pourcentage de 41.17%.

- Résultats : dans ce cas-là nous avons remarqué que le journaliste algérien utilise des lexies néologiques externe plus que des lexies néologiques internes.

1.1. Les processus de la formation de la néologie interne

Dans ce processus nous avons trouvé une siglaison, trois dérivations, une abréviation, deux compositions, dix métaphores et quatre métonymies comme suit :

Tableau III : répartition des néologismes selon leurs procédés interne.

Siglaison	1
Dérivation	3
Abréviation	1
Composition	3
Métaphore	10
Métonymie	4

- **Classification des néologismes interne**

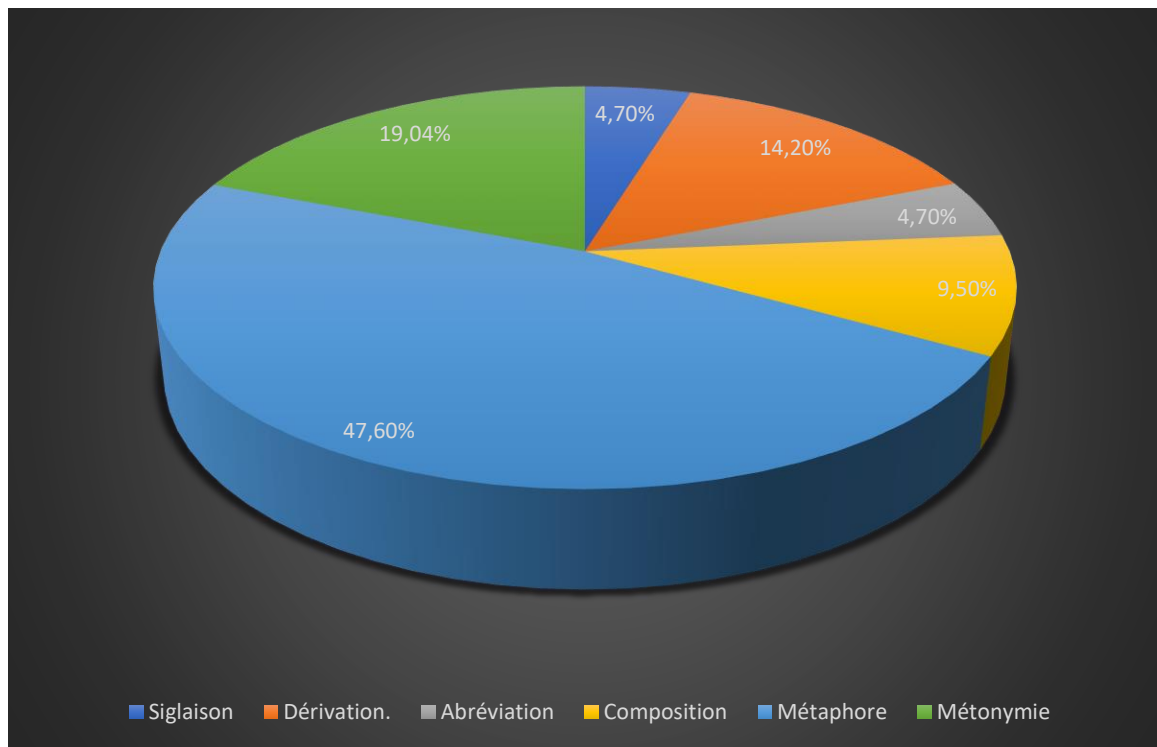


Fig. 04 : Graphique de la classification de la néologie interne.

Concernant le processus de la néologie interne nous remarquons que la métaphore est la plus élevée avec un pourcentage de 47.6%, ensuite la métonymie se classe en deuxième position avec 19.04%, en troisième lieu nous notons la dérivation avec un pourcentage de 14.2%, la composition qui vient après avec 9.5%, finalement la siglaison et l'abréviation avec 4.7%.

- Résultats : dans le deuxième graphique des néologismes internes nous remarquons que la métaphore est beaucoup utilisé par les journalistes algériens par contre les autre procédés comme la dérivation, abréviation. etc.

1.2. Les processus de la formation de la néologie externe

Nous avons relevé cinq emprunts hybrides et vingt-trois emprunts lexicaux ainsi que deux calque comme suit :

Tableau IV : répartition des néologismes selon leurs procédés externe.

Emprunt hybride	5
Emprunt lexicale	23
Calque	2

- **Classification des néologismes externe**

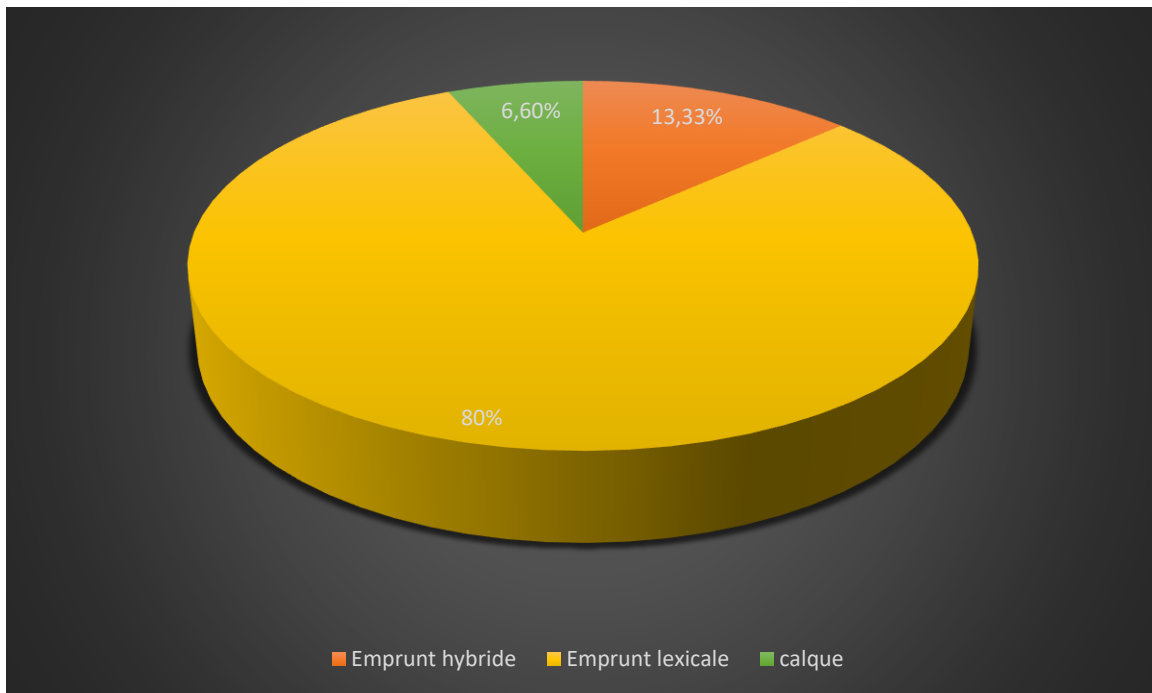


Fig. 05 : Graphique de la classification de la néologie externe.

Ce graphique nous montre que l'emprunt lexical vient en premier avec un pourcentage de 80%, et en deuxième position l'emprunt hybride avec 13.33%, et en dernier nous avons le calque qui a un pourcentage de 6.6%.

- Résultats : concernant les deux emprunts et le calque nous remarquons que le journaliste algérien a tendance à utiliser les emprunts lexicaux par l'utilisation de la langue arabe classique, l'arabe dialectale et la langue anglaise.

2. L'analyse qualitative des néologismes

Cette méthode nous a amené à diviser les néologismes que nous avons relevé selon leurs procédés et leurs emprunts : siglaison, composition, métaphore, calque....

Chapitre pratique

2.1. La néologie interne

- **Siglaision**

L'AIBA : Association International de Boxe Amateur

- **Dérivation**

Nous avons collectés certaines dérivations qui sont formés soit par suffixation soit préfixation comme suit :

Affairisme : formé par deux bases lexicales : affaire + le suffixe isme.

Intello : qui veut dire intellectuelle en coupant le suffixe.

Mentalité clando : un mot dérivé clando=clandestine en coupant le suffixe.

- **Abréviation**

C.V : Curriculum Vitae (latin), c'est un document qui précise le parcours (professionnel, scolaire, études supérieures...) du candidat à une offre d'emploi

- **Composition**

Moult-fois : lexie composée de deux mots : (moult qui veut dire plusieurs + fois).

Chipa-moi : composé de deux mots : (chipa : je ne sais pas + moi).

Les villa-geois : une expression en français, ce sont des personnes qui vivent dans un village ou une petite ville. Les villageois ont souvent un mode de vie différent.

- **Métaphore**

L'indifférence sensible : un terme qui décrit la capacité de rester calme et détaché émotionnellement dans des situations difficiles.

Le parfum de paris : c'est une expression montre que le parfum vient de paris.

Ne pose plus de lapin à personne : Ne pas manquer un engagement ou de ne pas faire attendre quelqu'un sans prévenir.

Fruit des cerveaux : une expression qui veut dire que c'est un fruit qui rafraîchit l'esprit.

Chapitre pratique

Le temps des oignons : c'est une expression courante en Algérie qui désigne la période de l'année.

Légume anobli : c'est une expression indique que ce légume est un légume très cher.

Temps acide : période difficile

Monarque intouchable : c'est pour décrire la position dominante que les oignons ont occupée pendant cette période difficile.

Le caisson de luxe : indique que l'oignon est un légume de valeur.

La grande faucheuse : c'est un terme qui désigne la mort.

- **Métonymie**

Fuite en avant : remplaçant le mot courir par fuite pour former une métonymie.

La nouvelle Algérie : une expression qui signifie le nouveau système en Algérie c'est à dire créé un nouveau pays.

Zyeutant : un mot d'origine français vient du verbe zieuter qui veut dire Observer en remplaçant le i avec un y.

De brouhaha : en remplaçant le bruit par brouhaha pour former une différente expression .

2.2. La néologie externe

- **Emprunt Hybride**

Le ring : Le (un pronom personnel) + ring mot emprunté de la langue anglaise qui veut dire l'anneau. Voyons le mélange entre l'anglais et le français.

Un chwiya : Un + chwiya mot emprunté de l'arabe dialectale veut dire (peut).

Le beni'oui-ouisme : Le + beni'oui-ouisme mot emprunté de l'arabe dialectale, sont les personnes qui acceptent tout, des personnes qui disent toujours oui.

Chapitre pratique

Le ben'amisme : Le + ben'amisme mot emprunté de l'arabe dialectale, des individus qui obtiennent des avantages ou des opportunités grâce à leur réseau de relations.

Aam Typhus : Aam (l'année) + typhus (c'est une maladie redoutée chez les pré-antibiotiques)

- **Emprunt lexicale**

El adab : un mot arabe qui signifie la littérature. C'est du bilinguisme.

We are in the same boat : une expression en anglais qui signifie : Nous sommes dans le même bateau.

Khamsa mlayen : une expression en arabe dialectale qui veut dire cinq millions. Le locuteur fait recours au dialecte algérien pour annoncer la somme.

Tesmae khir men bekri : dialecte algérien qui signifie : Entendre mieux qu'avant. Le locuteur fait recours au dialecte algérien pour annoncer pour le père qu'il va se guérir.

Gouli yerham waldik : dialecte algérien veut dire dit moi, que Dieu ait pitié de ton père. Une expression en dialecte algérien utilisé souvent par les algériens.

Business : un mot anglais veut dire Les affaires. Les algérien fait représentation au emprunts en anglais.

Froufrou : un mot en arabe dialectale qui signifie le bruit.

Sixties : un mot en anglais veut dire les années soixante.

Loosers : un mot anglais veut dire les perdants.

Jornan el gusto : dialecte algérien qui signifie le journal du gusto (c'est une compétition des comédiens).

Kahwet el gusto : dialecte algérien veut dire café du gusto (c'est un feuilleton comédien).

El batha : dialecte algérien qui veut dire un endroit ou une placette. C'est un titre d'un feuilleton passé le Rhamadan passé à la télévision.

Edamma : dialecte algérien c'est un jeu d'échecs. Un feuilleton passé à la télévision.

Chapitre pratique

Ramadhan : un mot arabe signifie le mois de jeun.

Iberrad guelbou : refroidit son cœur. Une expression au dialecte algérien parlé dans les maisons algériennes.

Aam el boune : L'année de bon : à l'époque d'Al-Mazyriya, ils avaient l'habitude de donner aux habitants un papier pour emporter de la nourriture comme de l'huile et de la farine.

Aam jafaf : une expression en arabe qui signifie l'année de la sécheresse.

Aam jrad : L'année des sauterelles (c'est l'invasion des sauterelles en Algérie). Les sauterelles dévastatrices des années de 1881 à 1888.

Aam el guirra : dialecte algérien qui veut dire l'année de la guerre.

Aam lcholéra : dialecte algérien qui veut dire l'année de choléra.

- **Le calque**

El khobz wel ma w rasif e sma : une expression dialectale : du pain et du l'eau, mais la tête haute.

E'trach wela ehbal : une expression dialectale : Être sourd mieux qu'être fou.

Les rubriques numériques de journal « Le Quotidien d'Oran » sont riches en matière de la néologie. Ces nouvelles lexies représentent le dynamisme de la langue française dans les domaines de l'information et du journalisme. Ces néologismes peuvent apparaître sous forme soit de néologie interne qui subit des processus d'affixation ou composition soit sous forme de néologie externe (emprunt, xénisme ou calque).

Cet élargissement du vocabulaire traduit de multiples besoins auxquels la société doit répondre en matière de pratique langagière. Ces lexies reflètent l'expérience des locuteurs algériens, ce qui a souvent conduit à l'émergence d'un français algérianisé.

Conclusion

Conclusion

En conclusion, notons que la presse écrite algérienne francophone est un bon support pour mélanger les langues existantes.

Notre recherche appartient au domaine de la sociolinguistique et s'effectue dans le cadre de la recherche sur Le néologisme dans la presse écrite francophone, cas de la chronique « Raina Raikoum » dans le Quotidien d'Oran prouver que les dynamiques linguistiques sur lesquelles les journalistes algériens fondent leur discours journalistique en recourant à la néologie dans lequel nous avons formulé la problématique suivante : ***Pourquoi les journalistes utilisent-ils de néologisme ? Pourquoi trouve-t-on de mots nouveaux dans les textes d'actualité ?***

Nous avons fait une analyse du corpus, cette analyse primaire nous a permis d'observer que le néologisme est présent dans la presse écrite. Nous avons noté que les journalistes créaient des nouveaux mots linguistiques spontanément et aussi ils veulent emprunter leur style et se faire connaître dans leur domaine. Le journaliste utilise donc des mots nouveaux et dépassés pour attirer l'attention du lecteur. Ce faisant, il s'est retrouvé à utiliser de nombreux niveaux pour atteindre différents types de lecteurs, pour marquer son nom et laisser sa marque. Pour cela nous pouvons affirmer les hypothèses que nous avons déjà citées.

En conclusion nous avons découvert que la presse écrite algérienne est considérée comme le meilleur moyen d'expression et les journalistes veulent être plus proche de peuple.

Par ce modeste travail de recherche, nous espérons que cette recherche ne sera pas terminée ici, ça sera dans des recherches plus détaillées sur le néologisme.

Table des matières

Introduction.....	2
Cadrage théorique : Concepts clés et néologisme dans la presse algérienne	6
1. La situation linguistique et culturelle en Algérie	7
2. Les langues présentes en Algérie	8
2.1. Les langues officielles	8
2.2. Les langues étrangères.....	9
3. Les particularités du français Algérien.....	10
4. La presse écrite francophone en Algérie	10
5. Les définitions et les généralités	11
5.1. La néologie	11
5.2. Le néologisme	12
5.3. L'évolution de la néologie	12
6. Les processus de formation de la néologie interne	12
7. Les processus de formation de la néologie externe.....	16
8. Néologisme journalistique	17
Cadrage méthodologique : collecte du corpus et outils d'analyse du néologisme dans la rubrique « Raina Raikoum ». Quotidien d'Oran.....	19
1. L'approche méthodologique.....	20
2. Choix et Collecte du corpus	20
3. Description du corpus	22
3.1. Le Quotidien d'Oran.....	22
3.2. Présentation de La chronique Raia Raikoum	23
4. Présentation du corpus	24
Chapitre pratique : analyse du néologisme et interprétation des résultats dans la presse algérienne	28
1. L'analyse quantitative des néologismes	29
1.1. Les processus de la formation de la néologie interne	31
1.2. Les processus de la formation de la néologie externe.....	32
2. L'analyse qualitative des néologismes	33
2.1. La néologie interne	34
2.2. La néologie externe	35
Conclusion	38

Bibliographie.....	42
Annexes.....	45
Résumé.....	57

Bibliographie

Bibliographie

I. Les ouvrages :

1. AREZKI Abdenour, Le rôle et la place du français dans le système éducatif algérien. P22 URL.
2. Michal MARK. Souriau Christian, « La presse écrite maghrébine, Tunisie, Maroc, Algérie ». In : Revue française d'histoire d'outre-mer, 3e trimestre 1970, p371.
3. SABLAYROLLE J-F, « La néologie en français contemporaine, Honoré champion » 2000, p131.
4. B+OYER, H, Sociolinguistique : territoire et objet, Delachaux, Lausanne, 1996.p :23.
5. MORTUREUX Marie-Françoise, La lexicologie entre langue et discours, Armand Colin, Paris 2001, p188.
6. MAINGUENEAU, D, Les termes clés de l'analyse du discours, Seuil, Paris, 1996, P, 36.

II. Les sitographies :

1. Larousse, dictionnaire linguistique, sur <http://www.larousse.fr>
2. Ambroise Queffelec, Le français algérien : néologismes et emprunts, p. 120, sur : <http://www.diva-portal.org> pds
3. Patrick. CHARAUDEAU, « La médiatisation de l'espace public comme phénomène de fragmentation » étude de communication (en ligne)<http://edc.revue.org> /2346 ,2016
4. <http://www.lequotidien-oran.com>
5. MARCELLESI, Chr, « Néologie et fonction du langage. Persée (en ligne). 1974, p 95. Disponible sur : <http://www.persée.fr> /web/revues/home/prescript/article/logge
6. GUILBERT, L, Peut-on définir un concept de norme lexical ? 1972, disponible sur <http://www.persee.fr> /doc/lfr-0023-8363-1972-num14.
7. Le petit Robert, dictionnaire de français, disponible sur ; <http://www.dictionnaire.exionnaire.com> me/les-nouveaux-mots-le-petit-Robert.

Bibliographie

III. Les dictionnaires :

1. Jean. DUBOIS, Larousse (le dictionnaire linguistique), Paris, 1973, p : 188.
- 2.G. GRANDGUILLAUME, Arabisation et politique linguistique au Maghreb, Maisonneuve & Larousse, Paris 1983, p12.
- Jean Dubois, Dictionnaire linguistique, Larousse, Paris 2000, p16.
3. DUBOIS, Jean, dictionnaire linguistique et des sciences du langage, Larousse, Paris 1994, p 233.
4. JEAN DUBOIS, Dictionnaire de linguistique, Larousse, Paris, 1994 ; p 01.
5. Frank Neveu, Dictionnaire des sciences du langage, Paris 2004, p190.
6. Jean Dubois, Larousse dictionnaire linguistique, Paris, 1994, p177.
7. Frank Neveu, dictionnaire des sciences du langage, 2004 p 305.

IV. Les thèses et les mémoires :

1. S. Abdelhamid, « pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage du français langue étrangère chez les étudiants du département de français, Batna », thèse de doctorat, 2002.p35.
2. 23. NEHARI Fayçal, les néologismes dans le journalisme francophone en Algérie, les rubriques tranche de vie et Raina Raikoum, mémoire de master option sciences du langage, université ABOUBAKAR BELKAID-TLEMEN.

Annexes

Raïna Raïkoum

Kamal Guerroua

« **O**n ne voit bien qu'avec le cœur, disait le petit prince de Saint-Exupéry, l'essentiel est invisible pour les yeux.

«En Kabylie, cet aphorisme quasi-religieux a tout son mérite chez l'agriculteur. En relation intime avec la terre, ce dernier appuie toute sa foi sur ce qu'il plante, cultive ou arrose. Il y a un bonheur infini à attendre grandir et mûrir le fruit de son labeur. C'est une joie immense qui irrigue l'âme de quiétude et de sérénité. En Ardèche où il s'était installé, Pierre Rabhi, le natif de Kenadsa, à Béchar, avait su mieux que quiconque retisser ce lien perdu avec la nature jusqu'au point d'en faire une philosophie d'existence. Vivre parmi les plantes, les arbres, les figuiers et les oliviers ne nous renvoie-t-il pas à nous-mêmes ? A notre nature première d'humains, loin du virus de cette technologie parasitaire ? « C'est le temps perdu pour ta rose, poursuivait encore le Petit Prince, qui fait ta rose si importante ». C'est ce temps-là qui nous rendrait aussi utiles pour la société parce qu'on a su ou pu donner sens à notre exis-

Cette nature qui a horreur du vide...

tence. L'attention qu'on porte à notre flore détermine, en quelque sorte, le degré de notre amour de la vie, de la convivialité et du vivre-ensemble. Planter un arbre, c'est aimer le partage, le bien

commun, la vie tout court. Quand on constate les dégâts de la culture du béton dans nos villes, on se rend compte que tout ce que je venais d'écrire n'est qu'une pédagogie stérile d'un utopiste. Dans mon pays, on a perdu à jamais, si je ne m'abuse, la culture du travailleur de la terre, du cultivateur, du paysan, au profit de celle du rentier, fainéant et spéculateur. Aux constructions illicites qui gangrènent le panorama urbanistique s'ajoute l'indifférence, la nôtre, à tout ce qui a trait à la flore. La profonde blessure des incendies des dernières années a montré combien nous sommes fragiles devant la nature. Cet « essentiel » invisible aux yeux dont parlait le petit Prince, ne tient-il pas quelque chose de cela ? Décidément oui ! Entre-temps, ce vide entre nous et la flore ne fait que s'élargir pour devenir un grand fossé...

Raina Kaikoum

Belkacem-Ahcene Djaballah

Complot (s) ?!

Limene Khelif (une très grande athlète), qui n'a pu, hélas pour elle et pour nous, disputer la finale de la 13^e édition des Championnats du monde de boxe féminine, en Inde, a tout de suite, après avoir été écartée de la finale, crié au «complot». L'athlète avait été disqualifiée par l'AIBA, la veille de sa rencontre avec la Chinoise Yang Cheng Yu pour le titre mondial (-de 66 kg). L'instance internationale a invoqué des raisons médicales. En fait, un taux élevé de testostérone dans le sang. Ni une ni deux, l'athlète a fait part de sa grande peine et on la comprend d'autant que lesdites raisons «médicales» sans appel auraient pu être fournies clairement et bien avant les combats éliminatoires ou bien avant la compétition afin de se «rétablir» : «C'est un complot contre l'Algérie. À travers ma personne, on vise notre pays. Il y a ici en Inde deux nations (note : dont le Maroc ? et «certains responsables algériens» ?), qui ne souhaitent pas voir notre chère patrie remporter la médaille d'or. Franchement, je suis outrée. Je suis victime d'une injustice. Les organisateurs, après m'avoir laissé atteindre ce niveau, sont venus me voir pour me dire que je ne pouvais pas combattre chez les dames. Je disposerais, selon eux, de capacités physiques supérieures. Je ne vais pas me laisser faire. Je fais cette vidéo pour solliciter le soutien de l'État algérien et du peuple. Je suis votre fille. Vous devez m'aider », a tenu à déclarer l'athlète algérienne, visiblement déçue, sur sa page Instagram. N'entrons pas trop dans les détails de la décision de l'AIBA.

Ce qu'il faut savoir, c'est que plusieurs athlètes dans différentes disciplines ont déjà vécu une situation similaire à celle de la boxeuse algérienne, c'est-à-dire que leur taux de testostérone a été jugé au-dessus de la normale pour une femme. Un ancien sélectionneur national de boxe a tenu à rappeler qu'une autre athlète algérienne avait subi le même sort en 1980 lors des Jeux olympiques de Moscou (Russie). Comme pour dire que les problèmes d'hyper androgénie remontent à longtemps. On se souvient des dénégations d'un athlète, second au 5.000 m aux JO de Sydney en 2000, mais disqualifié pour dopage. On se souvient de la mésaventure d'un boxeur vice-champion du monde. Tous deux avaient dénoncé ce qu'ils ont qualifié de «complot». On a eu aussi les accusations portées à l'encontre de l'arbitre de football Gassama et l'élimination de l'équipe nationale de football, à la dernière seconde face au Cameroun. On a, aussi, les accusations portées, par les dirigeants et les supporters et entraîneurs de clubs de foot, entre autres

disciplines, à chaque défaite ou menace de rétrogradation, soit contre les arbitres, soit contre

la Ligue de football ou la Fédération, soit contre les publics d'accueil.

Finalement, peut-être, il n'y a de complot que dans la tête des «complotistes». Il y a seulement une absence de suivi médical rigoureux et sans tabou au niveau de nos propres structures sportives et une absence de qualité de jeu (ou de qualité des stratégies) lors des compétitions. Parler de complot ne pourrait être dans ces cas-là qu'une «faute en avant». Décidément, dans le monde du sport, là où il est vrai la compétition est la plus démonstrative des capacités physiques et mentales des compétiteurs, sur la pelouse, sur le ring, ou sur la piste, bref, en acte et non plus en théorie, on ne finit pas d'être étonné par le nombre continu de protestations contre les «complots» réels ou, surtout supposés, et ce, chaque fois qu'il y a défaite ou exclusion. A chaque fois, c'est toujours le même refrain de «complot» «ourdi» par... contre l'athlète ou l'équipe, quand ce n'est pas contre toute la région ou même le pays. C'est toujours l'appel aux autorités supérieures non pas pour arbitrer mais pour intervenir.

C'est toujours la «hagra» et j'en passe. Bien sûr, les adversaires du moment ne sont jamais des enfants de chœur et chaque équipe, chaque compétiteur et chaque pays cherche à engranger le maximum de victoires. Car, sur le plan international, le sport est devenu certes un énorme enjeu financier mais aussi et surtout, un pan essentiel de la diplomatie internationale.

Avec ses manœuvres, ses coups fourrés, ses manipulations, sa triche, ses corrupteurs... qui ne sont pas choses rares. Heureusement, le sport, sur le plan international, s'est peu à peu construit un édifice indépendant, presque en dehors des États. Tout reste donc lié à l'honnêteté et à la compétence des dirigeants des instances internationales. Avec l'espoir de ne pas voir le fonctionnement de ces dernières dévoyé par des représentants de pays «ripoux». Et, hélas, il n'en manque pas ! Et, avec des représentants de notre pays nombreux, compétents et capables qui ne se contentent pas de siéger dans les bureaux ou de voyager et de s'empiffrer, mais aussi et surtout d'informer les athlètes nationaux sur les règlements et les dangers encourus en cas de déviations. Et, avec des dirigeants nationaux très rigoureux en matière de veille et de suivi médical de nos athlètes. Et, avec des compétiteurs respectueux de l'éthique et de la déontologie sportives.

Le 16 Avril 2023 :

Raina Raïkoum

Kamal Guerroua

Parfois, faire semblant de n'avoir rien su, rien vu ni rien entendu, est un signe de bonne santé mentale. L'indifférence est un

remède contre la bêtise. Les gens doués sont, peut-être j'exagère un peu ici, les plus indifférents. Etre indifférent permet le repos de l'âme et une certaine liberté intérieure qui nous approche de «l'orgasme de la raison. On ne peut penser efficacement que quand on est vraiment indifférent, c'est-à-dire, quand on évite le sentimentalisme et les passions débridées. L'indifférence est un art, avant qu'il ne soit un état d'esprit. Notre prof de sociologie à l'Université d'Alger nous conseillait souvent en classe d'être des «indifférents sensibles». Et face à notre étonnement de l'absurdité de cet oxymore, il disait que «trop de sentimentalisme et de générosité font souffrir l'âme plus qu'ils ne la guérissent. L'indifférence pour le vieux prof n'est pas de l'égoïsme pourvu qu'elle soit nourrie d'une certaine sensibilité intérieure sagement endormie. Autrement dit, «l'indifférent sensible» sait que, quel-

L'indifférence «sensible»

que part, il y a un mal fait et comme il ne pouvait rien faire, il préfère se taire, le temps de reprendre ses forces pour agir.

Car, si l'on est «sentimentaliste

généreux» et qu'on ne peut rien faire, on deviendra doublement malades et on perdra un peu trop d'énergie pour rien. Pire, on peut même sombrer dans la dépression. C'est le cas des perfectionnistes qui veulent que le monde soit parfait et que rien n'y manque. Ce qui est impossible! «Prenons, poursuivait le prof, l'exemple d'un orphelin qui a perdu ses deux parents et qui se trouve élevé dans sa famille élargie. Pour y vivre, ce dernier doit apprendre à encaisser les coups, c'est-à-dire à voir, entendre et subir beaucoup d'épreuves difficiles. S'il arrive à soigner son indifférence, il résistera facilement à la sauvagerie du monde et s'en sortira vainqueur. Mais s'il cultive avec exagération le sentimentalisme, il tombera dans le complexe de la victimisation et il verra la faille partout chez les autres, à part lui-même. Or, les autres ne sauraient être ses sauveurs s'il ne se sauve pas lui-même.»

Raina Raïkoum

Hamid Dahmani

Le sourdingue

On raconte qu'un pauvre bonhomme dans le besoin qui avait complète-

ment perdu l'usage de l'ouïe, depuis quelques années, a perdu tout espoir de guérir sa surdité qui le handicapait. Un jour son fils aîné lui annonça qu'il allait lui payer un appareil auditif pour qu'il puisse réentendre comme avant et continuer sa vie sereinement auprès des siens.

Le père assis tranquillement et sans montrer d'enthousiasme, lui demanda combien allait lui coûter cet appareil. Le fils lui répondit: «ne t'en fait pas père, c'est moi qui vais le payer.

D'ailleurs j'ai déjà pris attache avec le cabinet médical pour me renseigner sur les formalités et la commande de la prothèse ». Le père insista une nouvelle fois auprès de son fils. « Je t'ai demandé quel est le prix de cet appareil ? » Il lui répondit «khamsa mleyene », cinquante mille dinars, joignant le geste avec les cinq doigts de la main à la parole devant les yeux du père. «Tu vas voir père, tu vas entendre comme avant et peut-être mieux qu'avant «tesmaa khir men bekri». «Puis d'abord, répondit le père à son fils, qui t'a dit que je voulais entendre ce qui se passe autour de moi. Dieu merci, je ne me plains pas de ma situation et de ma surdité.

Dans ces moments de brouhaha et de bruits

sourds et bruyants, je ne souhaite même pas entendre les mouches voler. «et'rach wela ehbal ! » (Être

sourd, mieux qu'être fou). Alors, soit gentil mon fils et donne-moi ces cinq millions qui te démangent et oublie ma surdité. Tu sais Miloud, je me porte comme un charme au milieu de cette atmosphère silencieuse qui m'entoure ». Et de continuer de plus belle « gouli, yerham waldik que veux-tu entendre de bien dans la rue, dans les cafés ou bien à la télé avec cet appareil auditif.

En vérité mon fils, je préfère rester sourd que d'entendre toutes ces misères qui vont me pourrir la vie du matin jusqu'au soir avec toutes ces bêtises quotidiennes qui nous fatiguent.

Allez sois raisonnable mon fils et donne-moi ces cinq millions pour que je les dépense pour le foyer et acheter de quoi manger à tes petits frères et sœurs ». Et le fils d'enchaîner « soit raisonnable, ta santé est primordiale pour nous, et puis maintenant, il est trop tard pour revenir sur mon engagement avec le cabinet médical ». Le père : « Ecoute moi bien mon fils, je jure que je ne mettrai jamais cet appareil dans mon oreille, et si tu l'apportes quand même tu le mettras dans ton oreille, parce que tu es aussi sourd que moi. »

Raïna Raïkoum

Kamal Guerroua

Un remède contre la mort...

En français, quand on parle de la mort, on y fait parfois allusion par cette métaphore: «la grande faucheuse». Mourir, c'est l'ultime rendez-vous qui ne pose plus de lapin à personne. Pas une mince affaire parleu ! Autrefois, dans un des villages de la vallée de la Soummam en Kabylie, il y avait un vieux qui craignait plus que toute personne au monde la mort, au point d'en être obsédé. Les villageois le savaient si bien qu'ils mettaient tout leur talent à le faire souffrir.

C'était devenu, d'ailleurs, un sujet de risée collective, alimentant blagues et anecdotes croustillantes pour la majorité des paysans, travailleurs de la terre.

Ce qui ajouta, de surcroît, du charme aux multiples scénarios que tissaient les rigolards bluffeurs, c'était que le vieux ne sortait plus de chez lui, et cela pendant de longues semaines, quand il entendit que quelqu'un était passé dans l'autre monde. Mais un jour, le destin lui avait souri de la plus belle des manières. Un émigré était revenu de France.

Cheveux longs et lisses, habits tout neufs sentant le parfum de Paris, grosses lunettes qui lui donnaient l'allure d'un intello qu'il n'était pas du tout. Le jeune parlait souvent en commen-

çant ses phrases par : «Eh ben oui !», «eh ben oui», ponctuées par «chipa moi», «chipa-moi» et un chewiya de «alors là», alors là». Un

cocktail linguistique dont lui seul comprenait le rythme et le sens. Cela avait renforcé la foi chez le vieux que le jeune, analphabète à la base, était devenu un grand instruit en France. Au fil du temps, les deux s'étaient transformés en grands amis. Mais, enfin, ce n'était qu'une partie du jeu pour le jeune qui, de connivence avec les autres villageois, avait inventé la drôle histoire d'un certain médicament contre la mort, fabriqué par un fameux laboratoire américain.

Sautillant de joie, l'octogénaire embrassa vite le jeune et le sollicita avec toute sa force de le lui ramener, en urgence.

Bien sûr, il était prêt à tout vendre : cheptel, terre, propriété, maison, rien que pour avoir ce fameux sésame qui le sauverait de la grande faucheuse. Hélas ! De promesse en promesse, le jeune émigré qui ne fit, à vrai dire, qu'en rire avec ses amis et les autres paysans, gaspilla inutilement le temps du vieux jusqu'à ce que ce dernier soit parti dans l'autre monde, sans jamais avoir pu trouver remède à la mort...

Raina Raïkoum

Belkacem Ahcène-Djaballah

Mehdi Benaïssa, Ab-delkader Djeriou et Mohamed Allal ont été désignés, mi-mars, par le ministère

de la Culture, respectivement, commissaire du Festival international du film engagé, commissaire du Festival international d'Oran du film arabe et enfin, commissaire du Festival d'Annaba du film méditerranéen. Point n'est besoin de présenter leurs CV faits de haut et de bas (dont des mises à l'écart et même des mises en détention) mais aussi et surtout de créativité et d'esprit d'entreprise.

Comme il n'est point besoin de tresser des lauriers à ceux qui les ont précédés qui ont fait, malgré les difficultés matérielles et financières et les obstacles bureaucratiques, beaucoup pour la réussite des trois festivals. C'est, pour cela, d'ailleurs que les festivals en question existent encore. Il s'agit seulement, demain, de ne pas oublier leur engagement et leurs efforts, comme s'ils n'avaient rien accompli. Bien que cela ne m'étonnerait pas, sachant combien nos mémoires «administratives» ont pris l'habitude d'évacuer, et même d'effacer, les passés aussi glorieux furent-ils. Nos trois lauréats de la vie culturelle nationale font donc partie d'une nouvelle génération, celle des quadras quinquagénaires qui ont entrepris des études universitaires de qualité dans des spécialités proches de leurs fonctions actuelles, qui ont géré, qui ont créé, qui ont écrit, qui ont critiqué (et parfois «subi» des mesures de rétorsion) et proposé, bref, qui ont eu déjà une

Culture : place aux «jeunes» (!?)

vie professionnelle assez chargée et bien remplie. Il leur reste maintenant à réussir, chacun de son côté, mais ensemble en ce qui concerne l'ob-

jectif : redonner au pays une image de vie culturelle de qualité et participer à la promotion du cinéma et du film. Et montrer qu'en Algérie, il n'y pas que le temps du Ramadhan pour avoir une vie culturelle intense et de qualité.

Pour cela, pour réussir, il leur faut cependant faire attention à ne pas tomber dans les trois pièges traditionnels qui ont déjà fait tant de dégâts :

1/ le «bénévoisme» administratif et politique qui, au nom de l'«intérêt» national, de la paix sociale... et du respect des «constantes» nationales, principes de nos jours galvaudés tout particulièrement par les réseaux sociaux et les nouveaux «illuminés», fait accepter toutes les censures, même les plus ridicules;

2/ le «ben'amisme», cet odieux héritage des gestions passées, qui consiste à se servir du pouvoir du moment pour conforter des positions de privilèges et d'avantages au bénéfice de la parentèle, des copains et des favoris coquins;

3/ l'«affairisme», fils aîné de la corruption avec sa course effrénée aux avantages matériels. Trois nominations. Trois avenir. Mais aussi, trois espoirs de la «nouvelle Algérie». Avec, enfin, l'espoir d'un «grand remplacement» générationnel qui a tardé à venir, ce qui avait entraîné des dégâts terribles, dont la «fuite des cerveaux» et des compétences.

Hamid Dahmani

Notre existence sur terre est scindée en trois périodes. Tout d'abord il y a la nais-

sance, ensuite une vie chargée de cycles et de surprises et finalement, une mort qui nous guette le moment venu. Lorsque le nouveau-né vient au monde, il est complètement nu dans sa poche de vernis qui protège sa peau. Il n'a aucun vêtement sur le corps. Après sa naissance, l'être humain évolue. Durant son enfance, il apprend à se vêtir et commence à apprendre, à lire et à écrire (pour les plus chanceux sur cette terre) et à connaître l'environnement dans lequel il évolue et se développe. Il est jeune et innocent, il joue, il s'amuse avec les autres enfants de son âge. Il découvre la vie, la nature qui l'entoure. Au fur et à mesure qu'il grandit il devient plus intelligent.

Quelques années après, il devient un jeune homme plein d'ardeur et de vigueur, il est très ambitieux, il veut réussir à tout prix. Il fait des affaires et devient un homme fort et très entreprenant. C'est le moment où la vie lui sourit. Il achète beaucoup de biens et vend aussi beaucoup de biens pour faire fructifier ses avoirs. Sa richesse se multiplie et on commence à le respecter. Il est audacieux et s'engage dans de grands projets. Il crée des entreprises, il roule dans de grosses cylindrées pour montrer sa réussite. Il voyage beaucoup pour régler ses

Les trois périodes de la vie

affaires. Il a beaucoup de relations dans le monde du business. Il devient célèbre et on prononce son nom partout

dans le milieu mercantile. Il est devenu un homme important et il disparaît de la circulation et des endroits populaires qu'il fréquentait jadis. Il change de comportement et même d'amis et oublie ses anciens copains, ses voisins avec lesquels il a joué et fréquenté l'école quand il était adolescent hier.

Maintenant qu'il a acquis la stature d'un homme nanti et craint, il voit grand et tous ses projets sont démesurés. Il est invité et sollicité par ses pairs à participer à des rencontres pour des échanges dans des forums, on le propose même à la tête de groupements de personnes de la même activité. Et pour montrer aussi sa piété, il fait plusieurs voyages dans les Lieux saints comme tous ceux qui l'ont précédé.

Mais, toutes ces belles choses ont une fin dans cette vie étincelante, et la santé décline et la maladie rattrape toujours le corps. Sa santé n'est plus ce qu'elle était. Il se rend plusieurs fois à l'étranger pour des soins intensifs, qui hélas n'ont pas réussi à lui redonner la vivacité d'antan. Après, il meurt. Avant sa mise en terre, on lui fait la toilette mortuaire et on lave son corps et on le couvre d'un linceul blanc pour le repos éternel.

Hamid Dahmani

Notre existence sur terre est scindée en trois périodes. Tout d'abord il y a la nais-

sance, ensuite une vie chargée de cycles et de surprises et finalement, une mort qui nous guette le moment venu. Lorsque le nouveau-né vient au monde, il est complètement nu dans sa poche de vernis qui protège sa peau. Il n'a aucun vêtement sur le corps. Après sa naissance, l'être humain évolue. Durant son enfance, il apprend à se vêtir et commence à apprendre, à lire et à écrire (pour les plus chanceux sur cette terre) et à connaître l'environnement dans lequel il évolue et se développe. Il est jeune et innocent, il joue, il s'amuse avec les autres enfants de son âge. Il découvre la vie, la nature qui l'entoure. Au fur et à mesure qu'il grandit il devient plus intelligent.

Quelques années après, il devient un jeune homme plein d'ardeur et de vigueur, il est très ambitieux, il veut réussir à tout prix. Il fait des affaires et devient un homme fort et très entreprenant. C'est le moment où la vie lui sourit. Il achète beaucoup de biens et vend aussi beaucoup de biens pour faire fructifier ses avoirs. Sa richesse se multiplie et on commence à le respecter. Il est audacieux et s'engage dans de grands projets. Il crée des entreprises, il roule dans de grosses cylindrées pour montrer sa réussite. Il voyage beaucoup pour régler ses

Les trois périodes de la vie

affaires. Il a beaucoup de relations dans le monde du business. Il devient célèbre et on prononce son nom partout

dans le milieu mercantile. Il est devenu un homme important et il disparaît de la circulation et des endroits populaires qu'il fréquentait jadis. Il change de comportement et même d'amis et oublie ses anciens copains, ses voisins avec lesquels il a joué et fréquenté l'école quand il était adolescent hier.

Maintenant qu'il a acquis la stature d'un homme nanti et craint, il voit grand et tous ses projets sont démesurés. Il est invité et sollicité par ses pairs à participer à des rencontres pour des échanges dans des forums, on le propose même à la tête de groupements de personnes de la même activité. Et pour montrer aussi sa piété, il fait plusieurs voyages dans les Lieux saints comme tous ceux qui l'ont précédé.

Mais, toutes ces belles choses ont une fin dans cette vie étincelante, et la santé décline et la maladie rattrape toujours le corps. Sa santé n'est plus ce qu'elle était. Il se rend plusieurs fois à l'étranger pour des soins intensifs, qui hélas n'ont pas réussi à lui redonner la vivacité d'antan. Après, il meurt. Avant sa mise en terre, on lui fait la toilette mortuaire et on lave son corps et on le couvre d'un linceul blanc pour le repos éternel.

Raïna Raïkoum

El-Houari Dilmi

« **C**e qui a toujours été sacré pour moi, selon l'éducation que j'ai reçue, est devenu aujourd'hui un sacrilège,

tant par les mauvais temps qui courent, le bien que tu peux faire, tel un boomerang fou, te revient en mal pour te mettre face à face avec tes désillusions», me confiait, il y a quelques jours, une tempe grise de la belle génération des sixties. Oui, on souffrait jusqu'à se mettre la tête sur un billot de la mentalité «RHP», on commençait à se faire aussi au diktat des petits cerveaux «clandestins», on acceptait, malgré nos nez trop pointus, de se faire arracher la peau des ongles par des crocs érodés de squales élevés en salle de bain. Mais, de derrière nos dos trop ronds, en silence et sans froufrou aucun, est née par les pores de nos inepties fermentées «la mentalité clando». Le tout sous les yeux éblouis d'un soleil qui a appris à joindre sa cache là où tout le monde a du mal à regarder dans les yeux une lanterne crevée. C'est que la «mentalité clando», fait de plus en plus d'émules. Au point que la ruse, la roublardise, les coups tordus et autres peaux de banane sont devenus la nouvelle «carte de visite» de la «génération spontanée».

Nos valeurs que nos parents et nos instit' nous ont inculquées se transforment, sans crier gare, en un enfant adultérin de nos reniements (in)assumés. Et pourquoi le ciel ne veut plus éclater en sanglots, asséchant nos terres et surtout nos cœurs. Par les mauvais

Le sacré et le sacrilège

temps qui courent, il est facile de vous convaincre à sourire lorsque l'on fourre une main baladeuse dans vos poches trouées, vous arracher le bras

de votre honneur quand vous voulez simplement tendre votre main calleuse, vous faire déboursier six mois de sueur froide avant que vous ne touchiez votre premier rond de toute votre vie, vous apprendre à réciter par cœur les sept péchés capitaux avant de vous autoriser à quitter vos frontières indéfinies pour aller laver vos os de toutes les vilénies. Une certaine engeance est devenue si puissante que ça peut, avec l'agilité d'un «croqueur» par vocation, déglutir plus vite que son ombre; ça peut même acheter cash des objets volants, bien identifiés ceux-là, mais avec du flouze volé dans les poches «dévidées» des losers, creuser un puits avec ses mains nues pour revendre son eau à une baleine assoiffée. La mentalité scélérate, c'est habiter, le visage caché derrière un miroir sans tain, dans une mesure érigée avec ses propres os fracassés. Juste pour faire tremper l'ennemi en lui faisant passer son antenne parabolique pour une soucoupe géante où viennent becqueter la nuit les zombis affamés.

Sous nos cieux désorientés, l'on peut même vendre des spaghettis «crado» à un Italien amnésique, fourrer un chocolat frelaté à un Suisse étourdi, offrir un esquimau fondu à un Inuit grelottant de froid; ou apprendre carrément à un homme fait comme un pieu (x) à fabriquer les chapellets de mots dans une langue venue de nulle part...

Raïna Raïkoum

Belkacem Ahcene Djaballah

Corruption: la lutte (doit) continue(r)!

Il y a, vraiment, quelque chose de véritablement « pas normal » dans la mentalité et le comportement d'une partie de la société,

tout particulièrement au niveau de ceux qui « gèrent » la « décision ». Que cette décision concerne une simple demande d'emploi ou l'octroi d'une réalisation d'un projet d'envergure. Et, pourtant ! Les Services de sécurité et la justice n'ont pas chômé, ces toutes dernières années, enquêtant, arrêtant et souvent, condamnant aussi bien des corrompus que des corrupteurs et tout contrevenant aux lois de la République. Et, pourtant ! Le Chef de l'Etat lui-même n'a pas manqué, lors de ses interventions publiques, de mettre en garde, moult-fois, contre les tentations coupables.

Et pourtant ! Malgré tous les comptes-rendus de presse, qu'elle soit nationale régionale ou locale, sur le phénomène de la corruption et par extension des maux sociaux, c'est peine perdue ! Les leçons ne sont guère retenues et on a l'impression que le mal de la corruption (et ses dérivés) est si bien implanté dans l'univers comportemental de nos concitoyens qu'il paraît désormais partie naturelle et « normale ». Notre pain quotidien ! Et cela n'a pu qu'amener l'Etat à aller encore plus loin dans la confection d'une architecture judiciaire encore plus détaillée, encore plus sévère, jusqu'à rendre ardue son interprétation. Ce qui ne plaît guère tant aux défenseurs des droits de l'homme qu'aux partisans d'une lutte avec les armes de la foi religieuse.

Pour ma part, je pense qu'il faut aller encore plus loin, non en matière de répression, trop de Droit pouvant tuer bien des droits, mais en matière de Communication. Non en matière de liberté d'expression et d'information (ou de dénonciation des

maux sociaux par le biais de lettres signées et non anonymes auprès d'institutions désormais connues), celle-ci étant désormais

visible pour un temps ou pour longtemps, par la récente loi relative à l'Information, mais en matière de création Culturelle, c'est-à-dire audiovisuelle (cinéma et télévisions) que la future loi libérale (mais avec une préférence nationale affirmée en matière de production et de diffusion) et libératrice sur l'audiovisuel national va « booster » on l'espère, théâtrale (dont l'expression humoristique), et musicale. Une arme fatale qui servira non à éradiquer un phénomène, hélas désormais bien implanté, mais surtout à le dénoncer publiquement, à décourager les tentations coupables, à tourner en dérision les problèmes du quotidien et les contrevenants, sans insulter.

Comme l'ont fait dernièrement, avec brio, pour certains maux sociaux, dans le plus pur style du néo-réalisme italien qui avait romancé la « vraie vie » et brisé les « tabous » (1943-1960), « Edamma » et « El Batha ».

Comme l'a fait, il y a très longtemps Slimane Benaïssa et bien d'autres comédiens et réalisateurs. La vie politique ne devant pas être exclue (se souvenir des succès de *Jornan El Gosto* et de *Kahwet el Gosto*). Comme le font, pour nous, certains de nos créatifs (écrivains, cinéastes et chanteurs), hélas, à l'étranger. Et surtout ne pas attendre chaque Ramadhan pour que le petit peuple que nous sommes découvrent, enfin, des exutoires culturels pacifiques pour se débarrasser de ses angoisses (« Iberrad Guelbou »). Et qu'il n'attende plus, on ne sait quel procès ou emprisonnement ou campagne de presse pour redécouvrir les maux sociaux dévastateurs de son environnement.

Raïna Raïkoum

Hamid Dahmani

Autrefois, des personnes pour se retrouver « dans le temps » ont inventé, en parallèle du calendrier grégorien, le « calendrier catastrophe ». Ainsi, ils se repèrent dans leur passé grâce à des événements pénibles qui ont marqué telle ou telle époque de leur histoire. Leurs souvenirs, autant heureux que dramatiques, étaient référencés dans l'esprit comme un calendrier avec son répertoire des événements qui ont marqué leur existence jusque-là.

Les gens évoquent ainsi « aam typhus, aam choléra, aam jafaf, aam jrad, aam el guirra, aam el boune » (Année du typhus, année du choléra, année de la sécheresse, année des sauterelles, année de la guerre, année du rationnement).

Chaque épisode indiquait une date approximative dans le calendrier de leur histoire. Les anciens se plaçaient dans le temps à partir de ces faits qui ont marqué les esprits des gens du-

rant ces moments pénibles d'épidémies, de misère, de guerre ou de calamités qui ont sinistré le pays. « Aam el boune », nous transporte

Souvenirs et datations

dans une époque du rationnement du pain, de la viande et d'autres produits alimentaires durant la Seconde Guerre mondiale qui faisait rage dans une grande partie du monde. L'épidémie du typhus (aam typhus) est apparue en Algérie dans les années 40 et a causé beaucoup de morts parmi la population pauvre qui était sous le joug des forces coloniales françaises. En 1866, « Aam el j'rad », c'était l'invasion des sauterelles en Algérie qui ont ravagé les cultures sur plusieurs années de suite à cause aussi d'une grande sécheresse qui sévissait en parallèle. Chaque époque de ce fameux calendrier faisait date dans l'esprit de la population. Le souvenir du passé à travers une date perdue dans le temps demeure comme un héritage de notre terroir à léguer aux générations d'un autre temps.

Résumé

La presse algérienne est un très bon témoignage de l'évolution de la société et de la langue utilisée en Algérie, en particulier la langue française de la presse algérienne.

Nous avons travaillé sur une analyse approfondie de nombreux termes nouveaux dans les journaux algériens, en particulier la rubrique « Raina Raikoum ».

A notre époque, tant que les langues vivantes se développent dans les diverses pratiques sociales de leurs locuteurs, on ne peut nier l'importance et le rôle que joue la science moderne dans la « science du langage ». Cette étude est née d'une volonté d'éclairer ce domaine de recherche et d'examiner les différents néologismes qui apparaissent dans la partie numérique du journal « Le Quotidien d'Oran ».

Mots clés : un journal, le néologisme, la néologie.

Summary

The Algerian press is a very good testimony to the evolution of society and the language used in Algeria, in particular the French language of the Algerian press.

We worked on an in-depth analysis of many new terms in Algerian newspapers, in particular the "Raina Raikoum" section.

In our time, as long as living languages develop in the various social practices of their speakers, one cannot deny the importance and the role that modern science plays in the "science of language". This study was born out of a desire to shed light on this field of research and to examine the different neologisms that appear in the digital part of the newspaper "Le Quotidien d'Oran".

Keywords : newspaper, neologism, neology.

تلخيص

الصحافة الجزائرية هي شهادة جيدة جدا على تطور المجتمع واللغة المستخدمة في الجزائر، ولا سيما اللغة الفرنسية للصحافة الجزائرية.

لقد عملنا على تحليل معمق للعديد من المصطلحات الجديدة في الصحف الجزائرية، ولا سيما قسم رأينا رأيكم. في عصرنا، طالما أن اللغات الحية تتطور في الممارسات الاجتماعية المختلفة للمتحدثين بها، فلا يمكن لأحد أن ينكر أهمية ودور العلم الحديث في "علم اللغة". ولدت هذه الدراسة من الرغبة في إلقاء الضوء على هذا المجال البحثي وفحص مختلف الاصطلاحات الجديدة التي تظهر في الجزء الرقمي من صحيفة "Le Quotidien d'Oran".

كلمات مفتاحية: جريدة، مصطلحات جديدة، علم جديدة.